

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR
COMMUNICATION

CULTURES DE LA COMMUNICATION

SESSION ...

Durée : 4 heures
Coefficient : 3

**L'usage de la calculatrice avec mode examen actif est autorisé. L'usage de la calculatrice sans mémoire
« type collègue » est autorisé.**

Aucun autre document n'est autorisé

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet se compose de 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6.

BTS COMMUNICATION		Session ...
CULTURES DE LA COMMUNICATION	Code : ...COCOM	Page : 1/6

Sans connaître la langue et privé d'interprète...

5 Môme sans connaître la langue et privé d'interprète, je pouvais essayer de pénétrer certains aspects de la pensée et de la société indigènes : composition du groupe, relations et nomenclature de parenté, noms des parties du corps, vocabulaire des couleurs d'après une échelle dont je ne me séparais jamais. Les termes de parenté, ceux qui désignent les parties du corps, les couleurs et les formes (ainsi celles gravées sur les Calebasses) ont souvent des propriétés communes qui les placent à mi-chemin entre le vocabulaire et la grammaire : chaque groupe forme un système, et la manière dont les différentes langues choisissent de se séparer ou de confondre les relations qui s'y expriment autorise un certain nombre d'hypothèses, quand ce ne serait que dégager les caractères distinctifs, sous ce rapport, de telle ou telle société. Pourtant, cette aventure commencée dans l'enthousiasme me laissait une impression de vide.

10 J'avais voulu aller jusqu'à l'extrême pointe de la sauvagerie ; n'étais-je pas comblé, chez ces gracieux indigènes que nul n'avait vus avant moi, que personne peut-être ne verrait plus après ? Au terme d'un exaltant parcours, je tenais mes sauvages. Hélas, ils ne l'étaient que trop. Leur existence ne m'ayant été révélée qu'au dernier moment, je n'avais pu leur réserver le temps indispensable pour les connaître. Les ressources mesurées dont je disposais, le délabrement physique où nous nous trouvions mes compagnons et moi-même – et que les fièvres consécutives aux pluies allaient encore aggraver – ne me permettaient qu'une brève école buissonnière au lieu de mois d'étude. Ils étaient là, tout prêts à m'enseigner leurs coutumes et leurs croyances, et je ne savais pas leur langue. Aussi proches de moi qu'une image dans le miroir, je pouvais les toucher, non les comprendre. Je recevais du même coup ma récompense et mon châtement. Car n'était-ce pas ma faute et celle de ma profession, de croire que les hommes ne sont pas toujours des hommes ? Que certains méritent davantage l'intérêt et l'attention parce que la couleur de leur peau et leurs mœurs nous étonnent ? Que je parvienne seulement à les deviner, et ils se dépouilleront de leur étrangeté : j'aurais aussi bien pu rester dans mon village.

20 Ou que, comme ici, ils la conservent : et alors, elle ne me sert à rien, puisque je ne suis pas même capable de saisir ce qui la fait telle. Entre ces deux extrêmes, quels cas équivoques nous apportent les excuses dont nous vivons ? De ce trouble engendré chez nos lecteurs par des observations – juste assez poussées pour les rendre intelligibles, et cependant interrompues à mi-chemin puisqu'elles surprennent des êtres semblables à ceux pour qui ces usages vont de soi – qui est finalement la vraie dupe ? Le lecteur qui croit en nous, ou nous-mêmes, qui n'avons aucun droit d'être satisfaits avant de parvenir à dissoudre ce résidu qui fournit prétexte à notre vanité ?

25

30

35

Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, 1955

Source <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/connaître-langue-privé-interprete>

Première partie (8 points)

Les réponses seront intégralement rédigées.

1) Comment l'auteur met en avant le langage non-verbal comme mode de communication ?

2) Les campagnes de communication ont-elles souvent recours au langage non-verbal ?

Votre réponse s'appuiera sur l'analyse de campagnes précises, à l'exclusion de celle présente dans le sujet, et pourra emprunter des exemples à différents domaines artistiques (peinture, musique, architecture, ...).

Deuxième partie (12 points)

Article publié le 9 mai 2017 sur <https://business.ladn.eu/news-business/actualites-agences/paris-2024-reprend-la-parole-avec-betc/>

Après avoir révélé en février la signature de sa candidature "Venez Partager" et sa déclinaison à l'international "Made for Sharing", Paris 2024 reprend la parole, dans une campagne hommage au soutien des Français réalisée par BETC. Pendant tout le mois de mai 2017, Paris et le Grand Paris se parent des couleurs de Paris 2024 et du partage. Plus de 40 Parisiens et Grand-Parisiens de tous âges, toutes origines et milieux sociaux, ont posé avec 3 athlètes médaillés olympiques – Arnaud Assoumani (Quintuple médaillé Paralympique), Laura Flessel (Quintuple médaillée Olympique) et Sarah Ourahmoune (Médaillée olympique) - et adopté le geste de soutien de la candidature de Paris 2024 pour constituer une gigantesque chaîne humaine symbolisant l'union et la mobilisation derrière le projet olympique et paralympique parisien.

Document 1 :



A) Question d'analyse (à partir du document)

1) Comment la campagne des Jeux Olympiques 2024 incite-t-elle à l'union de tout un peuple ?

2) Cette campagne met-elle en avant, comme le texte de Claude Lévi-Strauss, le langage non-verbal comme mode de communication entre les personnes ?

B) Production

La fluidité et la facilité de l'organisation des J.O. 2024 supposent beaucoup de volontaires pour différentes missions (contrôle des entrées, contrôles des sacs, guides, surveillance, ...).

Le programme des volontaires est à l'image des Jeux de Paris 2024 : ouvert à tous, inclusif et paritaire ! Paris 2024 accueille des personnes de tous les âges et polyglottes.

Les 3 conditions pour candidater :

- Avoir au moins 18 ans au 1er janvier 2024
- Parler le français et/ou l'anglais
- Être mobilisable au moins 10 jours entre l'ouverture du Village des athlètes, jusqu'à deux jours après la clôture des Jeux Paralympiques.

1) Vous êtes chargé de concevoir un **site internet** sur lequel les volontaires pourront candidater.

2) Vous justifierez l'ensemble de vos choix, en montrant notamment comment :

- Vous avez repris certains procédés de la campagne afin de maintenir une cohérence avec elle ;
- Vous avez ajusté vos choix pour vous adapter au nouveau support ;
- Vous avez dû recourir à des choix créatifs nouveaux.

Éléments de correction :

- **Les deux questions de la première partie**

La **première question** est d'un moindre poids, puisqu'elle vérifie uniquement la compréhension du texte. Elle peut être traitée en un **minimum d'une demi-page**.

Capacité à comprendre et restituer un texte. Simples citations = pénalisées / reformulation = valorisée.

La **seconde question** appelle une réflexion argumentée qui donne une réponse claire à la question. **Elle exige du candidat 3 exemples témoignant de sa culture professionnelle.** Elle peut être traitée en un **minimum en une page**.

Capacité à réfléchir, argumenter, nuancer une réponse claire.

Capacité à étayer par des exemples : au moins 3 qui viennent justifier (et non comme simples exemples cités = effet « cheveu sur la soupe »).

Qualité rédactionnelle (orthographique, syntaxique et graphie soignée et lisible) exigée pour que vos réponses dépassent la moyenne. Les « je », « on », « nous » sont à éviter. L'organisation et des connecteurs logiques sont à valoriser.

- **Les deux questions de la seconde partie**

La **première question** demande une analyse des différents procédés qui conditionnent l'efficacité d'une campagne. L'analyse doit être précise (vocabulaire) et structurée (plan, organisation, logique), et ne saurait être une simple énumération (analyser n'est pas décrire).

Elle peut être traitée en un **minimum en une page**.

Capacité à analyser avec précision, vocabulaire spécifique et à structurer sa pensée.

Énumération d'éléments relevant de la description = pénalisée

Liens textes / visuels incomplets = pénalisés

